Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 24

Artikel: L'avalanche de Grengiols
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253904

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

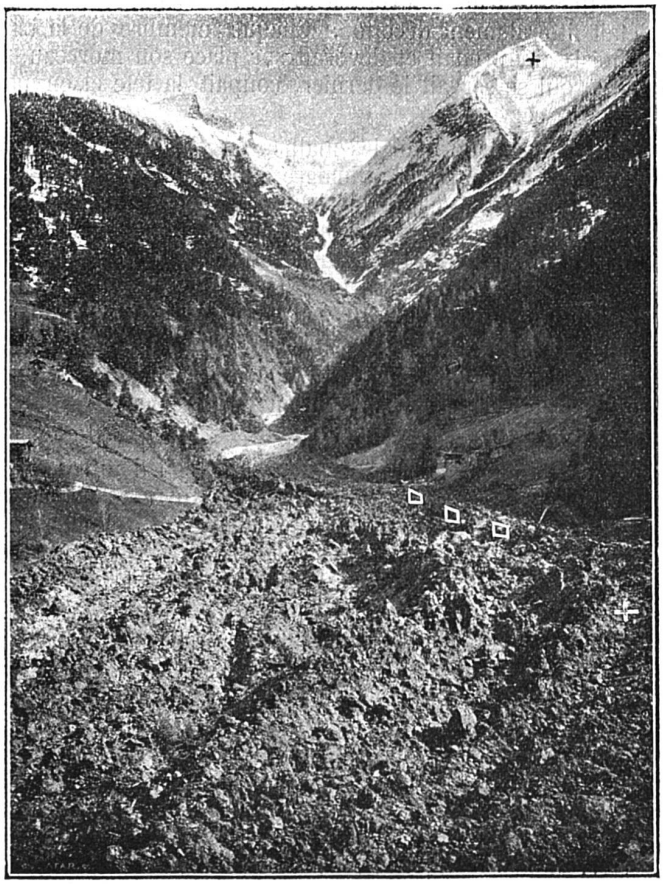
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'avalanche de Grengiols

Vue générale du village de Grengiols *Phot. Krenn, à Zurich.*



Vue de la vallée : La croix noire indique l'endroit d'où est partie l'avalanche. Les trois petits carrés, les maisons détruites et la croix blanche, l'endroit où ont été retrouvés les cadavres.

Phot. Krenn, à Zurich.

Le printemps qui est la saison la plus dangereuse dans les Alpes par la suite de la fonte des neiges, a été accompagné cette année d'une série de catastrophes dont deux importantes, produites par des avalanches. Dans la commune italienne de Progelato, une avalanche géante ensevelit quelques cabanes dans lesquelles des ouvriers avaient trouvé refuge. Presque à la même époque, le village de Grengiols, dans le canton suisse du Valais fut consterné par une catastrophe analogue qui avait enlevé 14 victimes. Ce village est situé à 1005 mètres d'altitude, sur un plateau incliné à la base du Bettlihorn. Le village lui-même n'a que 240 habitants. Tout près, se trouvent plusieurs hameaux dépendant de la commune et qui portent la population à 550 habitants. Un torrent nommé le Mühlebach sépare Grengiols de son principal hameau Bæckerhaüsern. C'est dans celui-ci que l'on s'est aperçu de la catastrophe.

Durant une semaine d'énormes quantités de neige étaient tombées sur les hauteurs environnantes et depuis 3 jours la tempête faisait un tel fracas dans la montagne que les habitants ne s'aperçurent pas du bruit que l'avalanche faisait en se détachant. Vers 1 ½ heure de la nuit, le propriétaire de la scierie de Mühlebach, M. Fensch, entendant un terrible craquement du côté de sa scierie, y court avec un voisin. Mais la scierie avait disparu avec le cours d'eau dont le lit est comblé par une avalanche de dimensions énormes.

L'avalanche s'est détachée à 2500 mètres, dans les environs de la source du Mühlebach ; la cassure horizontale en est parfaitement visible dans ce névé. Ordinairement les avalanches parties de ce point s'arrêtaient dans le vallon supérieur, celle-ci a rebondi contre le versant opposé, entrainant avec elle des arbres, de la terre, des rochers et formant ainsi un monceau de détritus de 325000 mètres cubes. Le ravin est comblé sur près d'un kilomètre de long et 80 mètres de large. Il n'y a malheureusement pas eu que des dégâts matériels ; sur vingt personnes englouties avec leurs demeures, 7 seulement ont été sauvées, les autres ont péri. C'est grâce au dévouement des habitants du village et des hameaux voisins que les survivants doivent la vie, mais la misère est noire, tous leurs biens ont été emportés. L'ensevelissement des victimes a eu lieu quelques jours après. On cite comme détail de mœurs curieux que les cercueils des personnes mariées étaient peints en noir, ceux des célibataires en bleu. Cette terrible catastrophe, qui a mis en émoi toute la vallée a jeté un long deuil sur ses habitants à l'ordinaire si gais et le soleil radieux qui l'éclaire par les beaux jours ne pourra pendant longtemps effacer la trace de ce douloureux sinistre.